Bruno Kissling, Corina Baumann, Ursina Jenny, Dominic Staudenmann, Philipp Reichmuth, Elina Wirz

Etudiants en médecine au congrès d'Arosa 2011

Retour d'impressions du projet étudiants[1]

Les trois jours du congrès d'Arosa ont été vraiment super. Nous avons trouvé génial d'être admis à un grand congrès de médecine de famille. L'organisation était parfaite et nous nous sommes sentis à l'aise dès l'entrée.

Le repas avec les tuteurs a été pour nous l'occasion de mener des discussions prolongées et enrichissantes, et de recevoir de première main le récit du vécu au cabinet médical. C'était passionnant de s'entretenir sur la profession de médecin de famille et la routine de cabinet avec un généraliste autre que le tuteur attribué par l'université.
L'atelier «fascination: médecine de famille» nous a permis d'entrer en contact avec différentes formes de cabinets médicaux comme le cabinet de groupe, le cabinet privé, le centre médical, etc., dont nous ignorions parfois jusqu'à l'existence, et de nous familiariser avec elles. Les présentations sur les aspects organisationnels, structurels et financiers du cabinet médical ont particulièrement attiré notre attention.
Ce qui importait pour nous, c'était de nous faire une idée concrète de tout ce qu'il faut accomplir pour obtenir le titre de spécialiste FMH en médecine interne générale. Ces informations ne nous ont pas été données à l'université – du moins jusqu'en quatrième année.

Nous aurions apprécié une brève présentation des cursus de formation postgraduée en médecine de famille que l'on peut déjà suivre actuellement. Ces cursus sont très tentants, et il est probable qu'une augmentation de la demande de la part des étudiants et des assistants auprès des instituts de médecine offrant ces places de formation postgraduée justifierait et accélérerait la création de nouveaux postes.
Plusieurs exposés nous ont confrontés aux aspects politiques de la médecine de famille et du système de santé.
Nous aurions volontiers assisté également à d'autres workshops, par ex. à la remarquable conférence interactive de l'atelier ECG. Une partie des exposés à caractère plus technique étaient moins intéressants pour nous, car en tant qu'étudiants nous ne sommes pas encore concernés par les questions liées à l'exercice concret de la profession au cabinet médical.
Pour des étudiants, vivre le déroulement d'un tel événement a été une expérience captivante. Dommage que les jeunes médecins de famille y étaient plutôt rares. Nous ne mettons pas en cause les qualités des «vieux» généralistes avec expérience, mais des médecins fraîchement en cabinet auraient probablement pu nous donner encore l'un ou l'autre conseil sur la manière de planifier sa carrière, sur les aspects auxquels il faut être particulièrement attentif, etc.
Nous sommes très reconnaissants d'avoir pu participer à ce projet pour étudiants. C'est vraiment très généreux de la part de la maison Mepha et du congrès d'Arosa d'avoir financé notre séjour et les frais d'inscription. Nous espérons que ce projet profitera encore à de nombreux autres étudiants. C'est exactement ce qu'il nous faut.

[1] Projet étudiants au congrès des médecins de famille d'Arosa: la maison Mepha finance les frais de nourriture et de nuitées de 24 étudiants en médecine. L'association du congrès des médecins de famille d'Arosa exonère les étudiants en médecine de famille et leurs tuteurs de tous les frais d'inscription au congrès. Deux groupes de médecins de famille des cantons de Schaffhouse et d'Argovie sont responsables du programme et désignent les tuteurs.

Correspondance:
Dr Bruno Kissling
Facharzt für Allgemeinmedizin FMH
Elfenauweg 6
3006 Bern
kissling@primary-care.ch

Le congrès médical d'Arosa se tient habituellement dans la deuxième moitié du mois de mars. Cette année, le 2e jour du congrès a coïncidé avec la Journée des médecins de famille du 1er avril. En signe de solidarité avec l'initiative des médecins de famille, les participants au congrès se sont réunis à deux reprises ce jour-là pour former un «oui» humain: celui de la figure 1 est formé par tous les participants au congrès, et leur nombre correspond approximativement aux 250 à 300 nouveaux médecins de famille qui seraient nécessaires chaque année. La figure 2 montre en comparaison le nombre de médecins de famille qui ont publié une annonce d'ouverture de cabinet dans le Bulletin des médecins suisses en 2010.